

Nouveautés étrangères

Number 38, December 1989, January–February 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19727ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1989). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (38), 73–78.

La passion de l'Algérie

La guerre d'Algérie est finie depuis bientôt 30 ans, mais ce n'est pas pour cela qu'elle est mieux comprise, ni surtout mieux acceptée par ceux qui y furent impliqués. Olivier Todd, (*La négociation*, Grasset), ayant perdu cette volonté de prouver qui, selon un mot de Malraux, détruit les œuvres d'art, parle aujourd'hui avec passion de cette histoire. Mettant en scène quelques personnages dont chacun, avec sa politique et ses coups bas, présente une facette de la réalité, l'auteur recherche l'impartialité qui redonnerait à chacun des protagonistes sa dignité. ●

Sur les traces de son grand-père

La Chinoise, c'est elle. Une image encore si vivante du film controversé de Jean-Luc Godard. Elle a également tourné avec Bresson, Pasolini, Ferreri, fait du théâtre, mais c'est comme écrivain qu'Anne Wiazemsky fait aujourd'hui sa marque. Après *Des filles bien élevées* (Gallimard), qui remportait le Grand prix de la nouvelle de la Société des gens de lettres, son premier roman *Mon beau navire* (Gallimard, 1989) fait déjà l'unanimité de la critique. Une carrière littéraire qu'on lui souhaite aussi longue que celle de son grand-père, François Mauriac. ●

Autres villes à découvrir

Au Champ Vallon, les villes de Marseille et de Dijon s'ajoutent à la vingtaine déjà présentées dans la collection « Des villes ». Avec Francine de Martinoir, on emprunte un parcours heureux dans et avec son Marseille ; le Dijon de Pascal Commère s'anime pour nous au passé comme au présent. ●

Littérature

La machine de René Belleto, P.O.L.
Les pérégrines de Jeanne Bourin, François Bourin.

La princesse et le dragon de Roberto Pazzi, Grasset.

Le pacte avec le serpent de Mario Praz, Christian Bourgois.

Alaska de James Michener, Presses de la Cité.

La mantecore de Robertson Davies, Payot.

Le concert de I. Kadaré, Fayard.

Confiance, confiance de John Updike, Gallimard.

Il faudra bien te couvrir de H. Buten, Seuil.

L'extraordinaire croisade d'un castrat amoureux de F. Arrabal, Ramsay.

Yanson des orages de J. Amado, Stock.

La servante d'auberge de Y. Kawabata, Albin Michel.

L'heure du diable de F. Pessoa, José Corti.

La contrebasse de P. Suskind, Fayard.

L'homme qui parle de M. Vargas Llosa, Gallimard.

La chambre andalouse de A. Bragance, Grasset.

L'homme aux raptis de N. Morel, Seuil.

Personne d'autre de B. Strasso, Gallimard.

Bouche que veux-tu de J. Fulgence, Laffont.

Une robe d'écume et de vent de M.T. Humbert, Stock.

Le siècle des ténèbres de J.A. Léger, O. Orban.

La perte de Vladimir Makanine, Arléa.

La soie et les cendres de Myriam Anisimov, Payot.

Le vaste monde de J.L. Magnon, Laffont.

Arsenic de Goffredo Parise, Climats.

Du côté des saules et des fleurs de Kafu Nagai, Philippe Piquier.

Les ciels d'orage, la pluie d'été de Marguerite Duras, P.O.L.

Polar/suspense/noir

Les fantômes de Détroit de Elmore Leonard, Presses de la Cité.

Le jeu de Timothy de J. Sanders, Albin Michel.

La maison Russie de John Le Carré, Robert Laffont.

Un long dimanche de fiançailles de Sébastien Japrisot, Denoël.

À visage couvert de P.D. James, Fayard.

La danse des masques de J.F. Coatoneur, Albin Michel.

Les enfants de Dracula de Richard Lortz, Sombre Crapule.

Un tueur sur la route de James Ellroy, Rivages.

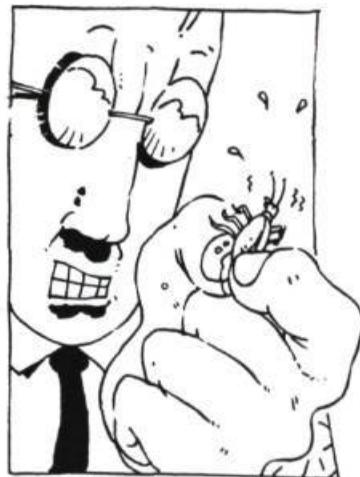
Le garçon merveilleux de P. Corris, Rivages.

Le retour de Jack l'éventreur de J.P. Livingstone, Le Rocher.

Le montreur d'ombres de Timothy Williams, Sombre Crapule.

À l'intention des bibliophiles

Seghers lançait à l'automne une collection de poésie pour une clientèle qui se fait rare pourtant, les bibliophiles. Si, comme on l'annonce, les petits livres de la collection demeurent abordables en dépit des critères élevés de leur édition, il se peut que des amateurs de livres, se découvrant des attachements plus passionnels, et sensuels, viennent s'ajouter aux amoureux inconditionnels de beaux livres. Ils auront le choix, pour le moment, entre *La chasse au Snark* de Lewis Carroll traduit par Louis Aragon et, de ce dernier, *Les yeux d'Elsa* et *Les derniers poèmes d'amour* de Paul Éluard. D'autres poètes suivront. ●



Benoît Joly

Histoires d'insectes

Jean Henri Fabre aimait les insectes. Il les suivait à la trace, à quatre pattes dans l'herbe, ou bien, immobile devant un terrier, épiait les comportements particuliers de chacune des espèces. Dans *Souvenirs entomologiques*, collection « Bouquins » chez Laffont, celui qu'on qualifiait à l'époque (il est mort en 1915) d'« Homère des insectes » raconte avec verve et affection les façons de vivre de ces petites bêtes. À ne pas lire fin juin près d'un bois de conifères ! ●

Beaux livres

Verres de bohème, Collectif, Flammarion.

Chronique de l'Amérique, Collectif, Larousse.

Au cœur de la Chine de National Geographic, Nathan.

Le chien dans l'art de Robert Rosenblum, Adam Biro.

Alberto Magnelli, Collectif, Édition du Centre Pompidou.

Van Gogh de Massimo Gemin, Larousse.

Plantes extraordinaires du monde entier de Michel Viard, Milan.

Le cheval arabe de Philippe Barbié de Preaudeau, Jaguar.

Les architectes de la liberté, Collectif, École nationale des Beaux-Arts.

La chapelle sixtine, Collectif, Citadelles.

Chats d'atelier de Leonor Fini et Tana Kaley, Trinckvel.

Nijinsky, Collectif, Adam Biro.

Klee de Philippe Conte, Casterman.

Encyclopédie du monde animal, Collectif, Sélection du Reader's Digest.

L'invention d'un art (la photographie), Collectif, Adam Biro.

L'enfant de Nazareth de Didier Decoin, Nouvelle cité.

Journal du mouvement Dada de Marc Dachy, Skira.

La tentation de St-Antoine de Jerome Bosch et Antonio Tabucchi, Adam Biro.

La peinture au Louvre de Germain Bazin, Somogy.

Harems de Alev Lytle Croutier, Belfond.

Le siècle de la toison d'or de J.P. Lecat, Flammarion.

Essais étrangers

Histoire des castrats de Patrick Barbier, Grasset.

Mes combats de René Dumont, Plon.

En pèlerin et en étranger de Marguerite Yourcenar, Gallimard.

Hammet de Diane Johnson, Payot.

La fin du monde de L. Boia, La Découverte.

Le système de l'histoire de R. Bonnaud, Fayard.

La parole donnée de A. Garcia Duttman, Galilée.

L'horizon des particules de Cohen-Tannoudji, Gallimard.

L'illusion psychosomatique de R. Dantzer, Odile Jacob.

Lire le temps de M. Picard, Minuit.

L'homme médiéval de J. Le Goff, Seuil.

Le geste essentiel de Nadina Gordimer, Plon.

Théâtre du corps de Joyce Mc Dougal, Gallimard.

Pub, ton univers impitoyable de D. Boutelier, Belfond.

Critique du bonheur de M. Benasayag, La Découverte.

L'expansion de l'univers de E. Schatzman, Hachette.

L'homme stable de J.M. Poursin, Gallimard.

Des symboles et leurs doubles de Claude Lévi-Strauss, Plon.

La presque île au nucléaire de F. Zonabend, Odile Jacob.

Le crime de la mémoire de A. Grasser, Flammarion.

Mythologie des arbres de Jacques Brosse, Plon.



Edmond et Jules de Goncourt, vers 1855.

Vous le cherchiez, le voilà : Épuisé depuis longtemps, voici le *Journal (1851-1896)* de Jules et d'Edmond (Goncourt) enfin réédité (Chez Laffont-Bouquins). Un tandem unique, vivant une aventure culturelle singulière, les Goncourt sont exemplaires à bien des égards et l'époque qui défile à travers tant de personnages dans leur « Journal » l'a été aussi dans les mœurs littéraires. ●

En mouvement dans l'espace et dans le temps : Voici le peu qu'on peut dire des (deux) romans parus d'une étoile montante de la littérature de langue allemande, l'Autrichien Christoph Ransmayr, découverte de la dernière foire de Francfort. C'est avec le poète latin Ovide que se fait l'un de ces voyages ; il nous amène avec le narrateur dans l'exil du poète, sur une terre étrange et peuplée étrangement. *Die Letzte Welt*, ce second roman de Ransmayr, l'a fait connaître. On peut le lire maintenant en français chez Flammarion/P.O.L. sous le titre *Le dernier des mondes* (trad. Jean-Pierre Lefebvre). Du même coup paraît chez Maren Sell son premier roman, *Les effrois de la glace et des ténèbres* (trad. François Mathieu), double périple dans le passé et le présent, du monde habité aux étendues désertes. ●

Regards sur le monde :

L'état du monde est de retour, édition 1989-1990. Rétrospective des grands événements qui ont marqué l'année, cartes, chronologies et tableaux statistiques à l'appui, et la description des 170 états souverains, le monde s'y lit en condensé. Cette année, un grand dossier de circonstance : l'environnement. *L'état du monde*, toujours tel qu'en lui-même même si « le monde change », se veut outil de référence, guide et panorama des grands enjeux de la planète.

Les éditions La Découverte, cette fois sans leur partenaire du Boréal, ont en outre renouvelé leur expérience de 1987 avec l'actualisation de *L'état du tiers monde*. L'approche choisie pour *L'état du monde* est ici appliquée aux seules sociétés du Sud. À cause de leur complexité et de leur dynamique particulière, il est heureux qu'on accorde aux sociétés en développement un traitement spécifique, celles-ci paraissant toujours, du reste, un peu négligées dans *L'état du monde* au profit des grands États. ●

F.B.

Avouez vos passions :

On fera peut-être un livre pour vous. Chez Balland on a publié ainsi pour les passionnés de poker, de lunettes... et de livres (pourquoi pas ?) des textes qui caricaturent un peu les excès auxquels leurs passions les mènent. *Piqué de poker* de Philippe Balland, *Folle dingue de lunettes* de Sylvie Girard, *Ivre de livres* d'Alain Nadaud leur feront découvrir qu'ils ne sont pas seuls... et qu'on sait les observer. ●

Un spectacle à suivre :

Guy Debord, auteur de *La société du spectacle*, livre-phare pour la génération contestataire des années 60, et principal penseur de l'Internationale situationniste, vient de sortir le premier tome de son autobiographie. *Panégyrique* (éditions Gérard Lebovici) s'achève juste avant la naissance de l'Internationale. Comme dans les bandes dessinées « À suivre », il faut garder le lecteur sur sa faim : le spectacle doit continuer... ●

Nouveautés d'hier :

Marshall Sahlins Des îles dans l'histoire

Le discours historique de chaque société reflète son ordre culturel et transforme souvent celui des autres. Les cinq études que publie Marshall Sahlins sous le titre *Des îles dans l'histoire* (Hautes études/Gallimard, Seuil, 1989) se portent à l'extrême limite de ces chocs de cultures, presque en marge de l'histoire. Et pourtant, la logique représentative du discours historique n'en devient que plus claire. Peut-être n'avons-nous que l'histoire que nous voulons bien avoir. ●

J.-F.T.

Julien Green : Le voyageur sur la terre

Ils refusent l'ordinaire. Tous les voyageurs de Julien Green possèdent une clé — celle de l'imaginaire qui les conduit hors de leur propre voyage sur la terre. Chacun se prévaut de cette échappatoire vers un ailleurs : Daniel O'Donovan devient fou, Odile est visionnaire, Christine connaît une horrible fin, le curieux passager du bateau se tue, Maggie perd l'enfant qu'elle avait adopté.

Un Green fascinant encore une fois. Les nouvelles du *Voyageur sur la terre* (Seuil) nous procurent le doux plaisir de retrouver ses propos, toujours justes. ●

F.D.

Umberto Saba : Couleur du temps

Trouver la couleur du temps « dans les petits indices de la vie quotidienne », peu y parviennent et rarement comme Umberto Saba. Les nouvelles *Couleur du temps* (trad. René de Ceccatty) ont paru chez Rivages en 1986, puis en 1989 pour l'édition de poche. (Que j'aime ces petites éditions de Rivages, sobres et de manière si aisée !) Ces récits collés à la réalité un peu étroite de personnages modestes, impécunieux, proches de leurs sentiments, s'en détachent tout à coup par une remarque, une observation ; le lecteur comprend qu'il ne s'est pas détaché, lui, du regard du narrateur. Particulièrement attachantes les nouvelles regroupées sous le titre « Les Juifs ». ●

B.B.

Georges Simenon : Tout Simenon

En coédition chez Libre Expression et Presses de la Cité, *Tout Simenon* poursuit allègrement sa croisière entamée il y a plusieurs mois. Le tome huit est en librairie depuis l'été. Quatorze sont prévus, qui rassembleront cent vingt titres, « Maigret » ou « roman », parus entre 1945 et 1972, date à laquelle Simenon n'aurait pas cessé d'écrire, d'après une rumeur récente. En tout cas les amateurs ont déjà commencé à monter leur collection et plusieurs s'offrent sans vergogne le plaisir de la relecture. Un conseil en or pour les débutants qui ont goûté deux ou trois titres seulement et songent (bien entendu) à récidiver : pour un prix des plus compétitifs, la présente collection offre en moyenne huit romans par tome. L'occasion de croître un peu en humanité ne nous est pas toujours offerte à si bon compte. ●

M.B.



Benoît Joly

François Fourquet :
Richesse et puissance : une
généalogie de la valeur

Il y a critique parce qu'il y a une malaise. Après les *Critique de la raison politique* de Régis Debray (Gallimard) et *Critique de la raison cynique* de Peter Sloterdijk (Christian Bourgois), voici une critique de la raison économique. *Richesse et puissance : une généalogie de la valeur* (La Découverte, « Armillaire »), de François Fourquet, se veut une histoire « revue et corrigée » du capitalisme depuis le Moyen Âge. Puisant dans une bibliographie solide, l'auteur nous brosse un tableau superbe d'un capitalisme dont nous ne connaissons pas toujours les us et coutumes. ●

J.-F.T.

Sōseki :
Oreiller d'herbes

L'impassibilité, voilà l'attitude que tente de conserver le héros-narrateur du roman *Oreiller d'herbes* (Rivages 1987, et 1989 pour l'édition de poche). L'impassibilité, seule façon pour lui de supprimer les liens personnels avec le sujet de l'œuvre d'art : nature, personnes, impressions, réflexions. Pour nous, voilà peut-être un moyen efficace, à travers un plaisir de lecture constant, de comprendre, de soupçonner plutôt, l'immense différence des visions japonaises et occidentales de l'art. Raffiné, subtil, brillant, ce voyage de double distanciation, extérieure et intérieure. À noter que l'expression « oreiller d'herbes » est au Japon une allusion poétique au voyage. ●

B.B.

Les espions de l'informatique

Panique en la demeure, l'informatique est soumise à des attaques répétées de petites bandes de mordus brillants qui lui font mordre la poussière (lisez : tomber de son piédestal) tous les 3 ou 4 mois. Virus ou espionnage, la riposte devait venir, les parades surtout, car l'enjeu est de taille. Si vous êtes capables de suivre, brillants à votre tour, il vous faut sans doute lire *L'œuf du coucou. L'espionnage international et les systèmes informatiques* de Clifford Stoll (Albin Michel) et *Le crime parfait et la police scientifique* de Michèle Rudler (Balland). ●

Rêves en rose : Phénomène d'édition, avec 17 millions d'exemplaires vendus en français chaque année, la littérature sentimentale — Harlequin, Duo, Passion en tête — se porte très bien. Si bien d'ailleurs que Syros vient de lancer une collection « Souris rose » pour alimenter (certains diraient orienter !) les rêves d'amour des enfants. Les quatre premiers titres donnent le ton de la collection : *Les gros lolos*, *Arthur et les filles*, *Le soleil dans la poche*, et *Quand le diable possède les filles*. En résumé : « Arthur dans la poche mate avec envie les gros lolos des filles possédées par le diable. » Rêves d'enfants ? ●

JANE BOWLES
UNE FEMME ACCOMPAGNÉE
Biographie par Millicent Dillon

Avec un seul roman, *Deux dames sérieuses*, Jane Bowles est entrée au Panthéon des grands écrivains modernes de fiction.

Voyant Paul pour la première fois en 1938, elle dit « He is my enemy » et... l'épousa sur le champ. De cette rencontre naquirent « les Bowles », entité apparemment stable et cependant toujours séparable.

DEUXTEMPS
TIERCE

Centre de Diffusion du Livre Spécialisé de Montréal Inc.
1751, rue Richardson, Suite 7519, Montréal, Québec, Canada H3K 1G6
Tél. : (514) 939-2660 Télécopie : 939-2661

L'HERITAGE DE
MISS PEABODY
ELIZABETH JOLLEY

DEUXTEMPS
TIERCE

On éclate de rire en dévorant ce petit livre où la mélancolie de la vie est si présente, mais nous ménage de sacrées surprises!



Isaac Asimov vu par Wiaz

Asimov chez Flammarion :

Lancement en septembre dernier d'un « Père Castor » renouvelé, d'une collection pour les jeunes de huit à quatorze ans, « La bibliothèque de l'univers », sous la signature en couverture d'Isaac Asimov, le populaire écrivain de science-fiction. Rédigés par divers auteurs sous la direction de ce vétéran, les plaquettes d'une quarantaine de pages sont largement illustrées en couleurs. Les premiers titres : *Les comètes ont-elles tué les dinosaures ?*, *Uranus, la planète couchée*, *Fusées, satellites et sondes spatiales*, *Mars, notre mystérieuse voisine*. On projette dans cette nouvelle collection quatre parutions par deux mois. ●

Voir surgir une certaine Afrique :

L'Afrique centrale qui attire les découvreurs européens du XIX^e siècle. Deux explorateurs, Stanley et Brazza, ont retenu l'attention d'un découvreur des temps modernes, curieux de tradition orale. Suivre les itinéraires des deux premiers, pour Robert Arnaut, c'est, imprégné des notes, rapports, récits qu'ils ont laissés, emprunter leur regard, confronter les réalités, inchangées souvent, transformées aussi au cours des cent dernières années. Quel voyage à entreprendre à notre tour avec ces trois guides ou *Robert Arnaut sur les traces de Stanley et Brazza* (Mercure de France). ●

Nouveautés d'hier :

John Haugeland :

L'esprit dans la machine : fondements de l'intelligence artificielle

Les machines peuvent-elles penser ? La question posée en 1950 par Alan Turing allait lancer l'une des entreprises les plus importantes du XX^e siècle : faire penser les ordinateurs. C'est cette gageure de l'esprit humain sur l'esprit humain que nous fait découvrir ici le professeur de philosophie John Haugeland dans son essai sur les fondements de l'intelligence artificielle (Odile Jacob, 1989). Ce livre est une saga merveilleuse sur les possibilités de l'intelligence artificielle, mais aussi sur la nature véritable de l'esprit humain. Notre esprit est-il unique ou ne sommes-nous que des ordinateurs perfectionnés ? ●

J.-F.T.

À l'origine de l'espèce

« femme » : Riane Eisler avec *Le calice et l'épée* (Robert Laffont) vient de publier un livre important dans le parcours de démythification et de reconnaissance entrepris par les femmes de notre siècle. Tirée du néolithique, une civilisation matriarcale non violente revit à travers ce livre, une civilisation que les hommes de l'âge du fer détruiront. Une leçon à tirer d'une histoire très ancienne, notre patrimoine (« patrimoine ») pourtant. ●

Fable ou vérité : Enfin, la culture universitaire rejoint le grand public, pensent tous les curieux d'histoire qu'un bon gros roman sur le passé appuyé sur des recherches rigoureuses ravit ; finies l'austérité et la raideur, sans perte de contenu, puisque la nouvelle histoire englobe tous les aspects de la vie passée et nourrit la connaissance d'un présent complexe. La connaissance doit demeurer pure et dure, pensent les autres, pour qui la fiction en histoire frise la prostitution. On est sans doute féroce-ment contre ou candide-ment pour. Jean Levi, sinologue au CNRS, a fait le choix : *Le rêve de Confucius* chez Albin Michel suit son premier succès *Le grand empereur et ses automates* (Albin Michel). Il faut dire, pour le plus grand bien de son éditeur, que la Chine, malheur aidant, suscite grand intérêt cette année. ●

Harlequin, dernier modèle :

Le scénario Harlequin, les personnages Harlequin, les clichés Harlequin, ont-ils été assez scrutés, analysés, démontés, disséqués par des spécialistes ou rédacteurs de thèses un peu partout. Cela n'empêche pas la formule de demeurer gagnante, le clavier à quelques boutons des concepteurs-rédacteurs, appelant au besoin la gamme d'émotions juste assez fortes pour les frémissements sans remises en question. Ils ajoutent maintenant une clef à leur instrument. Avec un peu de flair, on aurait pu le prévoir. Vient de naître la collection « Astro-roman » qui, on l'aura deviné, présentera héros et héroïnes sous l'influence de leurs signes astrologiques. Faut-il être Vierge pour lire *La perle noire des îles Vierges* de Janice Kaiser, ou Balance pour comprendre *L'innocence de Vénus* d'Yvonne Whittall ? Qu'en dit votre horoscope ? ●

De Bambois aux enfants de Grimm :

Bambois ou la vie verte (Stock) de Claudie et Francis Hutzinger avait connu un immense succès (plus de 50 000 exemplaires) auprès des écologistes du retour à la terre, dans les années 70. L'euphorie de la « vie sauvage » semble s'être un peu calmée dans *Les enfants de Grimm* (Bernard Barrault), un livre bilan. Les auteurs, qui vivent encore sur leur terre dans les Vosges, ne sont plus aussi optimistes qu'à l'époque de *Bambois* et s'inquiètent des menaces sérieuses qui pèsent sur la terre. Un cheminement dans lequel se retrouveront plusieurs Québécois. ●

Une pensée qui court loin devant :

On dit de Félix Guattari qu'il est difficile à suivre, mais que le peu qu'on en comprend rembourse de bien des peines. Qu'il s'emploie à bâtir des systèmes d'explication de plus en plus englobants, à se donner des instruments conceptuels toujours plus précis, c'est peu dire (et mal) d'une des entreprises intellectuelles les plus stimulantes des dernières décennies. Souhaitons que *Cartographies schizoanalytiques* (Galilée) fasse rayonner largement sa pensée, de même que *Les trois écologies*, un avant-goût de l'ère post-média. ●

La qualité Adam Biro :

Les éditions Adam Biro enrichissent leur petite collection « Un sur Un » (Un artiste/une œuvre — un auteur/une analyse) de quatre nouveaux titres : *Matisse, Le Rêve ; Vermeer, L'atelier du peintre ; Les Tyrannoctones et Palladio, Le Théâtre Olympique*. Signés par des spécialistes, quand ce n'est pas des autorités, ces livres gagnent tous le difficile pari de pouvoir plaire tant aux amateurs d'histoire de l'art qu'aux chercheurs et théoriciens professionnels. Qualité des textes, illustrations, bibliographies et annexes, de l'excellent travail d'éditeur, tout simplement. ●

P.S.A.

Nouveautés d'hier :

Michael Ondaatje : *La peau d'un lion*

1919 : Ambrose Small, rapace du monde des affaires de Toronto, est disparu sans laisser de traces. 1924 : un homme est chargé d'une enquête. Ce sont les données initiales qui mènent à une grande fresque de l'entre-deux-guerres sur la lutte des classes, l'immigration, la révolte. Ouvriers habiles au maniement de la dynamite, millionnaires qui sablent le champagne, actrices ratées. Michael Ondaatje les met en scène autour de l'immense pont Prince-Édouard de Toronto. Rêve et réalité se côtoient : Nicholas Temelcoff et Ambrose Small ont réellement existé, mais l'auteur leur prête des aventures purement imaginaires, qui n'en demeurent pas moins captivantes. Chez Payot. ●

F.D.

François Jullien : *Procès ou création : une introduction à la pensée des lettrés chinois*

Encore une fois, l'Occident se trouve confronté à l'Orient et, encore une fois, la science occidentale rejoint, après des siècles d'errance, la représentation orientale. Dans *Procès ou création : une introduction à la pensée des lettrés chinois* (Seuil, « Des Travaux »), François Jullien rend sensible la logique de la dualité. Que l'on parle du ciel et de la terre, du yin et du yang ou du Qian et du Kun, les représentations de la réalité sont toujours doubles. C'est ce que François Jullien fait ressortir par sa lecture de l'œuvre du penseur chinois Wang Fuzhi (1619-1692). ●

J.-F.T.



René Dumont

Combats qu'il livre pour nous :

La lutte de René Dumont n'a pas de cesse et il lui faut la mener sans repos. Seul motif : la conviction qu'il faut agir (qu'il fallait agir !), que le sort de l'humanité se décide maintenant. Cette voix, quand elle se taira, attesterait sans doute encore la venue des catastrophes qu'elle anticipe. Car René Dumont a toujours vu juste et il a protesté, revendiqué, conseillé sans emporter toutes les résistances malheureusement, sans entamer la froide et inéluctable et inhumaine marche des intérêts d'argent. *Mes combats*, qui vient de paraître chez Plon dans la collection « Terre humaine », évoque presque 50 années de luttes sur les terrains de la justice, de l'écologie, des humains (encore !). ●

L'homme au chapeau melon :

Patrick MacNee, c'est l'impayable John Steed de *Chapeau melon et bottes de cuir*, avec son flegme britannique, ses rispostes inattendues dans les situations les plus traditionnelles ; c'est un rythme, une présence qui ramenaient au « poste » tous les téléspectateurs fanatiques du genre. Ils liront avec les mêmes délices son autobiographie, *Chapeau melon*, aux Presses de la Renaissance. ●

Consommation oblige :

Exécrable habitude que celle de certains éditeurs de changer le titre d'un livre lors de sa réédition. Le lecteur crédule qui n'a pas lu en page 3 le titre original se laisse prendre en croyant acheter une nouveauté. Ce type d'arnaque est répandu dans les collections de livres de poche et particulièrement en roman policier. Le dernier en date, *Il est mort les yeux ouverts* de Robin Cook (Folio), qui avait pour titre *On ne meurt que deux fois* en « Série noire ». Un livre, qui, soit dit en passant, aurait gagné à changer de traducteur ! ●

Un nouveau Pennac :

Que tous ceux qui ont aimé *La fée carabine* (Folio) ou *Le bonheur des ogres* (Folio) se réjouissent : Daniel Pennac sera de retour en janvier avec *La passion selon Zaba*. Signe de son succès, ce n'est plus en « Série noire », ni même en « Folio » qu'il nous arrive mais bien dans la prestigieuse collection « Blanche » de Gallimard. ●

Écrire entre deux tournages :

Beaucoup d'admirateurs du cinéaste indien Satyajit Ray ignorent sans doute qu'il a énormément écrit pour les adolescents, reprenant, 34 ans après sa disparition, l'édition d'un magazine pour la jeunesse : *Sandesh*, créé par son grand-père, et assumé par son père jusqu'à sa mort. Parmi les centaines de nouvelles écrites par l'auteur de *Pather Panchali*, du *Salon de musique*, de *Ganashatru*, viennent de paraître en français, aux Presses de la Renaissance, *Autres nouvelles du Bengale* (traduites du bengali par Michèle Mercier). En français également, *La nuit de l'indigo*. ●



Little Nemo, 23 septembre 1906

B.D. rares : Pour les collectionneurs de bandes dessinées, deux rééditions de luxe chez Casterman. D'une part, le superbe *Corto Maltèse, la balade de la mer salée* de Hugo Pratt, puis *Hergé dessinateur*, catalogue de l'exposition organisée à l'occasion du soixantième anniversaire de la naissance de Tintin. Autre réédition attendue aux éditions Milan cette fois, l'intégrale de *Little Nemo in Slumberland* en quatre volumes de Winsor McKay. ●



photo : A.M. Guérineau

Andrée Chedid

Chedid, une valeur sûre :

Un plaisir attendu à tout le moins de lecteurs qui ne se lassent pas de cette écriture, des images, des réflexions qu'elle porte avec elle, de la justesse des accords de forme et de contenu, poésie et prose entremêlées. *L'enfant multiple* (Flammarion) serait l'un des beaux livres d'Andrée Chedid, cette Égyptienne d'origine libanaise, française sans ambiguïté, qui choisit peut-être l'actualité la plus insupportable, celle du Liban par exemple, comme cadre de ses romans, pour écrire, sur ce théâtre qui en est l'opposé, une œuvre de pacification universelle, pour exprimer sa foi en l'humain. ●

Surtout, ne dites pas oui ! :

Dire oui à qui veut vous dominer, épouser(!) les caprices du mâle de la maison, vous taire, vous soumettre, vous couler dans le moule changeant de ses désirs et fantasmes, des plus gentils aux plus sombres, jamais : vous courez les plus grands risques, foi de médecin mâle. K. Le-man dans *Ces femmes qui ne peuvent dire non et les hommes qui les dominent* (France-Empire) vous dicte les recettes de la résistance, assorties d'un comment choisir celui à qui vous pourrez dire oui sans danger. Un autre qui vous dispense de penser et d'agir par vous-même ! ●

Aux sources les plus anciennnes :

Les éditions Gallimard poursuivent la réimpression des ouvrages publiés dans la « Collection Unesco d'Œuvres Représentatives. » Cette fois, il s'agit de quatre textes qui proviennent d'autant de républiques du sud de l'U.R.S.S. : *Le chevalier à la peau de tigre* du Georgien Chota Roustaveli, *David de Sassoun* (anonyme) d'Arménie, *Les aventures merveilleuses sous terre et ailleurs de Er-Töshtük le géant des steppes* (anonyme) de Kirghizie et *Le livre des héros* (anonyme) d'Ossétie. Ces livres sont d'une grande importance pour tous ceux qu'intéressent la littérature épique et le folklore et pour tout lecteur curieux et avide de grands textes universels. ●

M.P.

Le franglais à la une :

Que dirait Étienne de la nouvelle collection « J'ai lu New Age », lui dont le *Parlez-vous franglais* semble de plus en plus démodé par le snobisme de faire outre-Manche, outre-Atlantique. On le comprend, le nouvel âge est américain et en conservera longtemps l'étiquette, si tant est que son contenu soit assimilé par les lecteurs français. Ce courant peut-il d'ailleurs devenir créateur autre part, c'est à voir. Pour le moment « J'ai lu New Age » ne propose que des traductions d'ouvrages à grands tirages aux États-Unis : *Edgar Cayce et la réincarnation* de Noel Langley, *Le pouvoir des cristaux* de Michael G. Smith, *Puissance des couleurs* de Dorothee L. Mella, *La visualisation créatrice* de Melila Denning et Osborne Phillips, *La voie des chamans* de Gary Doore, *L'univers : Dieu ou hasard ?* de Michael Talbot. ●

Laissons parler ses amis :

De cet écrivain flamboyant, inégal, de cet expérimentateur enthousiaste de l'image, du mouvement, du son, de cet être attachant, ambigu, de tous les dandysmes, que fut Cocteau, ses amis innombrables, dont lui-même, parlent dans le livre que lui consacre Monique Lange chez Lattès : *Cocteau, prince sans royaume*. Paraissent également — on fête son 100^e anniversaire — *Journal 1942-1945* (Gallimard), *Jean Cocteau* de Jean Touzot (La Manufacture), *Portrait-souvenir de Jean Cocteau* de Roger Stéphane (Tallandier). ●

À la source des sources :

Sourciers et sorciers éveillent toujours la curiosité... et le scepticisme. *La science et les sourciers* d'Yves Rocard (Dunod, 1989) est un texte de scientifique, d'un physicien et mathématicien de réputation que la *sourcellerie* passionne depuis trente ans. Magie, non, magnétisme, sans doute, suggère-t-il. ●



photo : Collection Cinémathèque québécoise

Jean Cocteau dans *Le testament d'Orphée*

Sur le vif : *Autrement* porte mal son nom lorsqu'on se met à ne plus le vouloir... autrement. Depuis sa création, la revue multiplie ses bons coups : dossiers-chocs, analyses percutantes, enquêtes fouillées, la qualité se maintient à un haut niveau la plupart du temps. *L'hôpital à vif*, *L'état des lieux*, le bébé de septembre de la série « Mutations » mis au monde par Aline Houdy et Michel Crépu, ne dérogera pas. Au Québec, il pourrait apporter un éclairage différent sur des problèmes très voisins.

B.D. littéraires : Gallimard Futuropolis poursuit son expérience éditoriale, rencontre du dessin et de la littérature, amorcée de façon admirable l'an dernier par *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline et Tardi. Trois autres titres s'ajoutent cet automne à cette prestigieuse collection : *Le double* de Dostoïevski, illustré par Gotting ; *Le procès verbal* de J.M.G. Le Clézio, illustré par Beau-doin, et enfin *Casse-pipe* de L.F. Céline, encore une fois illustré par Tardi. ●